

Chez le coiffeur...

Désormais bien installée, je me devais de tester un salon de coiffure. Mon choix a été rapide puisqu'il s'est porté sur un salon situé dans ma rue et que je peux apercevoir depuis mon canapé. En fait le salon me paraissait particulièrement beau : une fois à l'intérieur, je n'ai pas été déçue par les moulures au plafond et les volumes. C'est un peu court comme critère, mais il fallait bien se décider !

Lors de la prise de rendez-vous j'ai réussi à exprimer tant bien que mal ce que je voulais. Prévoyante, j'avais dans mon téléphone des photos prises après mon dernier passage chez le coiffeur en France. Pas évident en effet de dire que l'on veut un dégradé, pas trop important, un balayage plus clair mais pas trop...

En arrivant au rendez-vous, je ne savais pas bien où je mettais les pieds, ni comment j'allais ressortir. Ma coiffeuse (tout comme ses collègues) ne parlait pas un mot de français, néanmoins, le courant est tout de suite passé entre nous lorsqu'elle m'a dit qu'elle connaissait très bien Toulouse, son frère travaillant pour Airbus. A priori, un de ses endroits préférés pour sortir dans la ville rose est le bar « le Télégramme » mais également des boîtes de nuit dans lesquelles je ne suis jamais allée.

Une fois de plus et malgré un léger manque de vocabulaire je n'ai pas été déçue ni par l'accueil (vraiment très sympathique, jamais mielleux), ni par la qualité du résultat (très professionnel, Julien m'a même reconnue quand je suis revenue à la maison !). En France, je ressorts toujours avec une facture astronomique, la tête farcie de « conseils d'achats » de nouveaux produits dont je n'ai aucunement besoin et finalement une prestation de moindre qualité.

Pour info : couper se dit : schneiden (facile), un dégradé est un Stufenschnitt (mot jusqu'alors inconnu de mon vocabulaire !). En revanche, je n'ai pas retenu le terme de balayage mais le mot « painting » fait très bien l'affaire, les allemands étant comme nous très friands d'emprunts à la langue anglaise.

Sinon, et là j'en profite pour vous livrer ma botte secrète, en cas de panne de vocabulaire, parfois le mot allemand est le même qu'en français. En général, je prends mon meilleur (!?) accent allemand et tente ce stratagème afin de me faire comprendre. Cela fait toujours beaucoup rire ma professeure d'allemand à défaut de me tirer d'affaire.